

Le père Jean Durand.

Sans être un lecteur assidu de *Village de Forez*, le père Jean Durand, qui vient de nous quitter, avait souvent feuilleté la publication. Il était Forézien, bien que né à Saint-Etienne. Le début et la fin de sa vie se sont déroulés dans l'agglomération montbrisonnaise. Sa famille résidait à Moingt : il avait souvent cultivé la terre du "clos", arrosé les légumes et soigné la vigne.

Après des études à l'Ecole Supérieure, il avait travaillé dans une quincaillerie de la rue Tupinerie. Il venait souvent se retremper dans l'atmosphère franciscaine du couvent des Soeurs Clarisses. Ainsi commença-t-il une formation chez les capucins de Saint-Etienne et il fut compagnon du futur abbé Pierre.

Puis, changeant un peu d'orientation, il devint prêtre à Chambéry, intégré au clergé du Prado. Il fut curé de campagne dans le Mâconnais. A Lyon, il s'occupa des malades de l'Hôpital militaire et aussi des prisonniers : cette dernière expérience l'avait marqué et, ayant accompagné plusieurs condamnés à mort, il était devenu un adversaire déterminé de la peine capitale.

En 1968, Jean Durand revint dans la région, et plus tard à la cure de Guimières. Lui qui avait des ascendants dans le Haut-Forez, se retrouvait bien dans les "Montagnes du Soir" ; il arpenta alors les chemins forestiers, reconnaissant les croix et les belles églises de montagne. C'est à Sury qu'il taquina l'Histoire ; il écrivit en Louisiane pour avoir des renseignements sur Antoine Blanc, le missionnaire parti de Sury en 1817. Après des échanges de correspondance, il fit sortir de l'ombre la mémoire de ce forézien mieux connu en Nouvelle-Orléans que chez lui. L'historien de la Louisiane Mgr Edgar Bruns pouvait écrire au père Durand en 1984 : "Sury-le-Comtal peut être fière, très fière d'Antoine Blanc".

Puis les événements se précipitèrent, les évêques du Texas vinrent à Montbrison et à Sury en 1988. La paroisse Saint-Joseph de Baton Rouge vint aussi en pèlerinage. Sous l'impulsion du père Franck Uter, cette même communauté a, cette année, célébré le bicentenaire de la naissance d'Antoine Blanc et l'arrivée du premier missionnaire aux rives du Mississipi.

Effacé, le père Durand s'est réjoui de la reprise des liens entre le Forez et la Louisiane ; il avait donné le premier élan. Il aurait bien voulu aussi voir se renforcer les liens avec le diocèse de Mobile, en souvenir de Mgr Michel Portier, parti de Montbrison, aussi en 1817.

Le père Durand vient de nous quitter, notre reconnaissance gardera le souvenir de celui qui a renoué tous ces fils tombés dans l'oubli.

Daniel Allezina.